

Docteur Nicole Smolski
Présidente

Docteur Bertrand Mas
Vice-Président

Docteur Yves Rébufat
Secrétaire Général

DES MEDECINS LIBERAUX DANS LES SERVICES D'URGENCE : UN HOCHET PRE ELECTORAL

La réponse du candidat Nicolas Sarkozy au problème de la permanence des soins, avec implantation de maisons médicales libérales à côté des services d'urgence, est une **vraie-fausse solution**, sortie d'une **trousse à outils pré électoral**, mais qui ne repose pas sur une analyse correcte des problèmes. **Ou une manière de plus d'instaurer une médecine à deux vitesses** : les urgences qui pourront se payer le médecin libéral dans sa maison libérale, avec bien sûr dépassements d'honoraires, et les autres? Car qui croira que les libéraux qui se sont disengagés de la permanence des soins vont s'y réinvestir?

Les maisons médicales ne sont pas une idée neuve : selon le rapport Juilhard (2010) leur répartition reste hétérogène sur le territoire (80% implantés dans des zones dites fragiles), car leur création a été portée essentiellement par la volonté des collectivités territoriales, soucieuses d'encourager le maintien d'une offre médicales dans des zones reculées et/ou peu attractives.

La plateforme du SNPHAR-E fait une proposition innovante en étendant le champ d'action de l'hôpital public par une **intégration de la médecine générale au sein de maisons de santé hospitalières**. Cette proposition a même été reprise par la FHF, autant dire qu'elle est novatrice.

Les bénéficiaires seraient nombreux :

- Désengorgement des services d'urgence, car ces maisons assureraient une mission de permanence des soins en première partie de nuit (quand les cabinets de médecin généralistes ne répondent plus).
- Une réponse aux inégalités territoriales d'accès au soin, par la possibilité d'implantation dans des territoires sous médicalisés en lien avec les ARS.
- Un cadre d'exercice innovant : les médecins de ces maisons médicales, qui seraient salariés de l'hôpital, seraient de véritables Praticiens Hospitaliers, qui pourront enrichir les équipes des services d'urgence (SAU, SAMU, SMUR) et contribuer à plus de transversalité avec les autres spécialités de l'hôpital

Il est donc important de ne pas faire de ces maisons médicales un hochet à vocation purement électorale, de se poser les vraies questions, notamment le désir des jeunes médecins d'être salariés, et de faire des propositions qui permettent de combler les inégalités géographiques. Mais ça nécessite de s'occuper des problèmes plus tôt que 45 jours avant les élections!

